

FRIBOURG
Le Grand Conseil
veut un centre
cantonal fort > 12



LA SPIRALE
Hommage
à l'excentrique
Jimi Hendrix > 31

FOOTBALL
La Suisse doit
faire mentir les
statistiques > 21

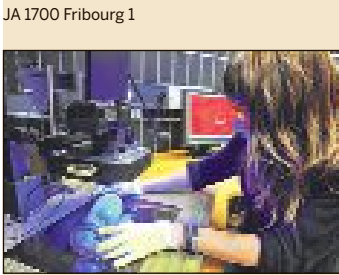


LA LIBERTÉ

QUOTIDIEN ROMAND ÉDITÉ À FRIBOURG

CAHIER SORTIR > 31 À 39

JEUDI 9 OCTOBRE 2014 | N° 8 • 144^e année | Samedi Fr. 3.70 | Semaine Fr. 2.70
Abonnements 026 426 44 66 | Rédaction 026 426 44 11 | www.laliberte.ch | Scoop lecteur 026 426 44 44 | Publicité 026 426 42 42



C. ELLENA

FRIBOURG
«Les experts»
version locale

Le nouveau laboratoire de la Police scientifique fribourgeoise, remis à neuf après l'incendie de 2012, a ouvert ses portes aux médias. > 13

ARMEMENT
Berlin recadre
son industrie

Le gouvernement remet sérieusement à l'ordre son industrie de l'armement: exportations limitées et contrats mieux contrôlés. > 4

LIBRE CIRCULATION
La Suisse veut
sauver l'accord

Malgré le refus signifié par Bruxelles, la Suisse propose à l'Union européenne une renégociation de l'accord sur la libre circulation. > 9

BRACONNAGE
Menace aggravée
sur les éléphants

Organisé à grande échelle, le braconnage des éléphants prend des proportions alarmantes, par exemple au Mali et ailleurs en Afrique. > 10

SOMMAIRE

Bourse	8
Cinéma	24
Radio-Télévision	38
Sudoku	39
Jeux et mots croisés	39
Avis mortuaires	26/28/29



Un rêve fou à 100 millions



Le nouveau centre rêvé par ses concepteurs: les bâtiments à construire sont recouverts de panneaux solaires. PHOTOMONTAGE/DR

MARLY • Les dirigeants du Marly Innovation Center (MIC) ont présenté hier un ambitieux projet visant à implanter sur l'ancien site d'Ilford un nouveau quartier avec des activités artisanales et industrielles, ainsi que des logements. Leur objectif est d'y accueillir à terme quelque 1500 emplois et d'y loger 2200 habitants. Les initiateurs prévoient d'y investir jusqu'à 100 millions de francs sur un secteur qui couvre 370 000 mètres carrés. Aux côtés du promoteur immobilier Damien Piller, les deux anciens dirigeants d'Ilford Paul Willems et Jean Marc Métrailler ont élaboré un plan d'aménagement du site avec de nouveaux bâtiments, dont deux tours de la communication hautes d'une soixantaine de mètres. > 11

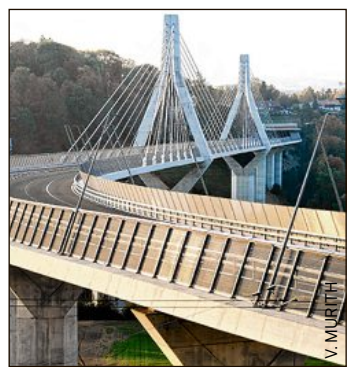
Chacun pourra choisir son propre fournisseur

ÉLECTRICITÉ • L'ouverture complète du marché de l'électricité se rapproche à grands pas. Après les gros consommateurs, ce sera au tour des ménages et des petites entreprises de pouvoir choisir librement leur fournisseur d'électricité dès 2018. Sous réserve d'un probable référendum, car la libéralisation défendue par la conseillère fédérale Doris Leuthard fait déjà des étincelles. > 3



Un concentré de tous les défis techniques

FRIBOURG • Le pont de la Poya, qui va s'ouvrir au trafic dimanche, est un concentré de toutes les difficultés techniques que l'on peut rencontrer en génie civil, expliquent les experts. «La Liberté» a recueilli les témoignages de ceux qui l'ont construit, de l'ingénieur au fabricant de haubans, en passant par les maîtres d'œuvre, les grutiers et le chef de tout le projet, Bernard Houriet. > 15/16/17



En cas d'incendie, appelez le...

118
L'ECAB'attitude!

www.ecab.ch

PLAGE DE VIE

Le renouveau de l'art de la sieste

Qu'est-ce qui différencie l'homme des autres mammifères? L'espérance dans l'au-delà? L'art de faire des rôtis ou de jouer au foot? Différence moins connue: la sieste. Contrairement à l'humain qui y renonce très vite, 90% des mammifères sur terre continuent de pratiquer cet art du bien-être. Des études récentes montrent pourtant les bienfaits de la sieste sur la productivité des entreprises. Google, Apple, Nike l'ont bien compris, n'hésitant pas à aménager sur les lieux de travail des espaces dédiés à la

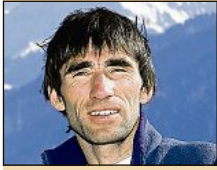
sieste. En Suisse, plus prosaïquement, le BPA conseille des «turbosiestes» aux conducteurs fatigués. Enfin, à Paris, vient de s'ouvrir un «bar à sieste». Là tout n'est qu'ordre et beauté: une hôtesse vous propose un thé et vous faisant la lecture dans une semi-obscurité. L'histoire ne dit pas si l'hôtesse en question susurre à votre oreille alanguie ces mots de Baudelaire: «Une sieste est une espèce de mort savoureuse où le dormeur, à demi éveillé, goûte les voluptés de son anéantissement...» PAB



une histoire de lit...
Foire de Fribourg, stand 218/223/225
ROUTE DES FLUIDES 3
1762 GIVISIEZ
026 322 49 09 www.litologie.ch

PUBLICITÉ

PUBLICITÉ



- 12 GRAND CONSEIL Une loi pour un centre cantonal fort
- 13 FOIRE DE FRIBOURG L'affluence victime du beau temps
- 15 PONT DE LA POYA Une longue série de défis
- 16-17 PONT DE LA POYA Un récit d'Isabelle Flükiger
- 19 CRÉSUZ L'héritage de Loretan au Musée alpin à Berne
- 20 PAYERNE Les tarifs de la Halle des fêtes ont bondi

Ilford, un ambitieux phénix industriel

MARLY • Bâti sur les cendres de l'ancienne usine d'Ilford, le Marly Innovation Center accueille des entreprises. Le plan de développement du site prévoit à terme 1500 emplois, pour un investissement de 100 millions de francs.



Le promoteur immobilier Damien Piller est venu présenter le «masterplan» du site. A droite, les bâtiments existants sont entourés par les constructions prévues, couvertes de panneaux solaires.

VINCENT MURITH/PHOTOMONTAGE/DR

FRANÇOIS MAURON

Un nouveau quartier mêlant activités artisanales ou industrielles d'une part et logements d'autre part, susceptible d'accueillir à terme quelque 1500 emplois et 2200 habitants. Le projet – le rêve, serait-on tenté d'écrire – qui a pris forme sur le site de l'ancienne usine Ilford, à Marly, paraît un peu fou. Il a pourtant désormais un visage. Hier, les dirigeants du Marly Innovation Center, familièrement appelé le MIC, et leur partenaire, le promoteur immobilier fribourgeois Damien Piller, ont présenté à la presse leur ambitieux bébé, sous la forme d'un «masterplan» appelé à redéfinir en profondeur l'aménagement de ce gigantesque secteur de 370 000 m², une opération qui pourrait coûter jusqu'à 100 millions de francs.

«Il s'agit en fait de l'équivalent d'un plan de quartier, qui a été approuvé par le Conseil communal en juillet dernier. En tant que seule propriétaire du terrain, la société jouissait d'une grande marge de manœuvre, mais elle a choisi cette façon de procéder, afin d'apporter une cohérence dans le développement de la zone et de réaliser une vraie symbiose entre lieu d'habitation et lieu de travail», note Damien Piller.

Accueillir des entreprises

Pour mémoire, après la faillite d'Ilford Imaging Switzerland en décembre dernier – la liquidation suit actuellement

son cours, sous l'égide de l'Office cantonal des faillites –, les deux patrons de la société active dans les processus photographiques, Paul Willems et Jean Marc Métrailler, ont décidé de continuer à faire vivre le site industriel marlinois, qu'ils ont racheté au cœur de l'été 2013, lorsqu'ils ont tenté en vain de sauver l'usine. S'appuyant sur l'entité propriétaire des immeubles et des terrains, laquelle a échappé à la banqueroute, ils ont donc lancé le Marly Innovation Center, dont l'objectif est d'accueillir des entreprises, existantes ou nouvelles.

«Actuellement, le MIC compte 55 locataires pour 250 emplois»

PAUL WILLEMS

En août 2013, les deux hommes ont cédé, pour 10 millions de francs, une parcelle de 115 000 m² (sur les 370 000 m² du site) à Damien Piller. Celui-ci compte y bâtir des logements par le biais de sa société Anura SA. Cet argent aurait dû constituer le ballon d'oxygène permettant de maintenir le navire Ilford à flot. Tel n'a hélas pas été le cas. Par ailleurs, contrairement à ce qui était escompté, il est apparu assez rapidement qu'il n'était pas possible de fractionner le secteur. «Le Service cantonal de l'environne-

ment a interdit le morcellement du périmètre, car il a été intégré dans les sites pollués. Même s'il n'y a vraisemblablement aucun problème à ce niveau-là», relate Damien Piller.

Partenariat avec Anura SA

Seulement voilà, cela prendra du temps de démontrer que les lieux sont sains. Le promoteur a donc payé 10 millions de francs pour des terrains dont il ne peut pas avoir l'usage. «Le but, c'était d'aider Ilford, et non pas de faire un carton immobilier, souligne-t-il. Mais comme nous ne pouvions pas exécuter notre plan, il fallait trouver une autre solution.»

Celle-ci prend donc la forme de ce «masterplan», qui consacre un partenariat entre le MIC et Anura SA. Non content d'avoir avancé la somme précitée, cette dernière joue désormais les créanciers: «Anura est entrée à hauteur de 80% dans le capital du MIC, Paul Willems et Jean Marc Métrailler se partageant le reste. Elle paie actuellement le déficit d'exploitation, afin d'assurer la pérennité du site», poursuit Damien Piller. Qui vise l'équilibre financier pour la fin de 2015.

Onze secteurs d'activité

Conçu par la société Destal Ingenieria, sise à Barcelone et à Shanghai et dirigée par l'urbaniste Bernard Vichet, le «masterplan» du Marly Innovation Center

prévoit onze secteurs, susceptibles d'abriter diverses activités économiques telles qu'artisanat, industrie, dépôts, services, laboratoires de recherche, «high-tech», communication, bureaux, tôlerie, serrurerie, électricité. Un centre logistique, un secteur santé, un amphithéâtre de 220 places, des espaces récréatifs, des ateliers de mécanique sont aussi prévus. L'investissement global pourrait se monter à 100 millions de francs. Pour autant que toutes les surfaces qu'il est prévu de bâtir trouvent preneur. «Nous les construisons au fur et à mesure que nous aurons des locataires», indique Damien Piller.

En tout cas, Jean Marc Métrailler est enthousiaste: «Grâce aux grands espaces et aux installations industrielles, nous pouvons abriter toutes sortes d'entreprises. Nous avons en outre créé un «business center», soit une structure d'accueil temporaire pour des entrepreneurs planifiant de s'installer dans la région ou souhaitant sonder le marché fribourgeois. Ils y trouveront une infrastructure bureaucratique entièrement équipée», relève-t-il.

Deux tours de 60 mètres

Les bâtiments industriels déjà existants – construits il y a un demi-siècle pour la plupart d'entre eux – occupent une surface de 70 552 m². Les constructions projetées s'étendraient sur 58 398 m² supplémentaires. Parmi elles:

deux spectaculaires tours de la communication d'une soixantaine de mètres, pour lesquelles il faudra une dérogation. «Actuellement, le MIC compte 55 locataires, pour 250 emplois, dont 35 émanent des cendres d'Ilford. Depuis janvier, il s'est déjà créé 120 postes sur le site», relate Paul Willems. Qui rêve d'atteindre à terme 1500 emplois.

Une zone résidentielle

En parallèle au «masterplan», une procédure est en cours, en collaboration avec la commune, afin d'esquisser la future zone résidentielle qui verra le jour sur une partie du site. «Les travaux avancent bien, et leur résultat sera rendu public au début de 2015», promet Damien Piller. Cette opération nécessite toutefois la révision du plan d'aménagement local de Marly. Le promoteur envisage de loger 750 habitants dans un premier temps, puis 2200 personnes à l'horizon 2030.

Des activités artistiques

Enfin, dernier volet, les dirigeants du MIC souhaitent ouvrir leurs portes à des activités artistiques et culturelles. Une association a par ailleurs été créée pour «prendre soin de la mémoire des lieux et rassembler la collection d'objets et documents du domaine photographique, qui ont été amassés au fil des années par les associations de personnel des sociétés d'Ilford». En ligne de mire: la fondation ultérieure d'un musée. I

LES COLLECTIVITÉS PUBLIQUES SONT RAVIES DE CETTE SOLUTION

Jean-Marc Boéchat, le conseiller communal de Marly en charge de l'aménagement et des constructions, se dit ravi du projet porté par le Marly Innovation Center (MIC). «Il n'y aurait rien de plus terrible qu'une friche industrielle de 370 000 m² au cœur de la commune», déclare-t-il. Ce qui plaît particulièrement au Conseil communal, c'est que le projet décloisonne le MIC, qui est pour l'instant coupé géographiquement du reste de Marly. «Nous souhaitons qu'il s'intègre harmonieusement dans l'ensemble de notre bâti», note Jean-Marc Boéchat. Qui souligne qu'il s'agira de régler les problèmes de mobilité. A ce jour,

la zone industrielle du MIC se rejoint principalement en voiture. Aussi la commune souhaite-t-elle un prolongement de la ligne 1 des bus urbains sur la route de Chésalles, de façon à ce qu'elle se rapproche du site. A cette intention, une passerelle sera érigée au-dessus de la Gérine. Elle vient d'être mise à l'enquête. Cette prolongation ne pourra toutefois pas se faire avant plusieurs années. Dans l'immédiat, Marly souhaite donc la mise en place de navettes temporaires depuis la Jonction, peut-être en décembre déjà. Membre du comité de l'agglomération, Yvan Tona appuie cette solution. A ses yeux, le

concept du MIC «va dans le bon sens». Il faudra évidemment qu'il respecte la législation en place en matière d'aménagement du territoire.

Enfin, Jean-Luc Mossier, directeur de la Promotion économique du canton de Fribourg, et directeur ad interim de BlueFactory, estime que le MIC est complémentaire au parc technologique situé en ville de Fribourg. «Le MIC offre de très grandes surfaces et vise des entreprises de production industrielle. BlueFactory est davantage tournée vers l'innovation», souligne-t-il. FM

PUBLICITÉ

Halle XP boissons
Matran-Centre • Bulle • Centre La Tour • Berne

-10%
sur tout*, chaque 10 du mois
*sauf spiritueux et articles déjà en action

Groupes • Allboissons